Première semaine du temps pascal :

Ac 3, 1 – 4, 22.

Cet ensemble que la liturgie nous propose du mercredi au samedi est un bloc autonome : la guérison du boiteux de la belle porte et ses conséquences.

Le récit :

Quelque temps après la Pentecôte, le texte ne donne pas d'indication, Pierre et Jean entrant dans le temple guérissent un mendiant, boiteux, habituellement assis à cet endroit que l'on nomme la Belle-Porte, ils le guérissent (Ac 3, 1-10). Ensuite les deux apôtres expliquent à la foule assemblée dans le Temple que c'est la foi au nom de Jésus qui produisit un tel miracle. Cette foule qui a donc réclamé la mort de Jésus durant la passion est maintenant bénéficiaire de l'annonce de l'Évangile (Ac 3, 11-26). Ensuite, après une nuit en prison, Pierre et Jean sont présentés au Sanhédrin, la plus haute instance juridique celle-là même qui livra Jésus à Pilate pour qu'il soit exécuté. À nouveau les acteurs de la passion sont maintenant les bénéficiaires de la bonne nouvelle de la résurrection de Jésus comme promesse d'un salut (Ac 4, 1-22).

Quelques éléments concrets :

La Belle Porte se situe entre l'esplanade du Temple et donne accès au sanctuaire proprement dit dans lequel seuls les juifs peuvent entrer à condition de n'être pas boiteux ni aveugle ! Il n'est question ici d'expliquer pourquoi ces personnes infirmes n'avaient le droit d'accès au Temple, acceptons-le comme un fait. Avoir accès au Temple est synonyme de droit à la présence de Dieu. Avant sa rencontre avec Pierre et Jean, cet homme est privé de la présence même de Dieu ! Lisez attentivement le récit du miracle (Ac 3, 1-10), et voyez ce que fait le boiteux une fois guéri (Ac 3, 8-9) !

Question :

Quand Pierre dit, au début de la rencontre, au boiteux avant la guérison : « de l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne (Ac 3, 6) », il nous est permis de nous interroger : rétrospectivement qu'est-ce que Pierre a effectivement donné à cet homme ?

Au cours de sa comparution devant le Sanhédrin, quelles expressions de Pierre vous marquent particulièrement pour mettre en avant sa liberté et son audace. Que craignent les autorités ? Que leur répond Pierre ?

Une des premières prédications :

Face à la foule présente au Temple, Pierre et Jean expliquent ce qui vient de se produire. Le peuple d'Israël est le premier bénéficiaire de l'annonce des bienfaits de Dieu. C'est un appel à la conversion mais en même temps l'annonce d'un pardon : « C'est par ignorance... » (Ac 3, 17). Il est facile de faire le lien avec la phrase de Jésus en croix : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).

Au fil des paroles de Pierre, il est possible de relever plusieurs manières de présenter Jésus ou la situation nouvelle qui découle de sa résurrection.

Une situation annoncée par les prophètes :

L'accomplissement des Écritures est un thème théologique qu'affectionne tout particulièrement Luc. Tout au long de l'ouvrage, des citations de l'Ancien Testament viendront attester que Dieu a d'avance prévu et annoncé ce qui est advenu. Ici (Ac 3, 22), Pierre revient sur un texte qui annonce la venue d'un prophète (Dt 18, 15-18) lequel ne peut être identifié avec tous ceux qui sont venus prêcher au cours de l'histoire d'Israël. Pour Pierre et la première communauté chrétienne, il s'agit donc de Jésus.

Jésus prophète : certes nous l'appelons Fil de Dieu et Messie, mais il est également prophète ! Cela n'est pas contradictoire. Pourquoi ce terme de prophète convient-il bien à Jésus ?

De manière quelque peu différente, Pierre cite *Ps 117 (118), 22*. Pour montrer que ce que les responsables du peuple ont fait appartenait déjà au projet de Dieu.